

M. L'ABBE THERRIEN

NOUS apprenons une douloureuse nouvelle. M. l'abbé Therrien, aumônier de l'Ecole de réforme tenue par les Frères de la Charité, rue de Montigny, à Montréal, est mort le 25 septembre, des suites d'une maladie de cœur qui le minait depuis nombre d'années.

Il a été frappé soudainement ; mais il s'était préparé de longue date à cette fin qu'il entrevoyait avec une calme résignation, et quelques instants avant de mourir, sur sa demande, il recevait les derniers sacrements et les consolations suprêmes de l'Eglise.

Depuis plus d'un quart de siècle que le vénérable prêtre occupait le poste d'aumônier à l'Ecole de réforme, les Frères directeurs de l'œuvre, et tous ceux qui l'ont connu intimement, ont toujours parlé avec admiration de ses vertus, de sa piété, de la sagesse de ses conseils, de son dévouement et de son intarissable charité à l'égard des jeunes détenus.

Ces enfants, M. Therrien s'en montrait vraiment le père. Il les regardait comme ses fils, il se plaisait à adoucir leur sort pendant le séjour à l'Ecole ; il les suivait encore après leur sortie de l'institution, les dirigeant dans le choix d'un métier, les aidant à trouver une position avantageuse, les envoyant quelquefois sur des fermes achetées de ses propres deniers.

Aussi combien ces jeunes gens aimaient leur chapelain ; avec quel accent de reconnaissance ils parlent de ses bontés et redisent les générosités de ce cœur, si largement ouvert à toutes les infortunes !

Toutes ces qualités, malgré la modestie du prêtre et l'isolement de sa vie, se faisaient jour dans le public, et nos journaux sont remplis d'éloges sur le compte de cet ami sincère et fidèle de l'enfance malheureuse ou pauvre.

« M. l'abbé Therrien, écrit un religieux, a été le pionnier de la colonisation dans cette vaste région qui longe la rivière Petite-Nation, entre Saint-Ignace du Nominigüe et Papineauville. Il a exploré chaque pouce de ce terrain et de ces forêts ; il a obtenu du gouvernement des chemins pour faciliter l'accès de ces régions ; il y a conduit les premiers colons, il les a encouragés toujours et souvent leur a fourni les moyens de subsister. Aussi notre département des Terres

Royales n'a-t-il
défunt à l'un de

Ce champ d'a
gieux, on peut
Ecole, en l'éloig
rien la pensée d
partie de ses res

A cette sollici
inspira un vérita
toutes ses œuvres
science rare de m

Voici ce que n
réel : « Un gran
éminents ont fait
de Montigny et o
contrées. Dans se
montagnes, M. T
naissances furent
ont écrit sur les re

Nous demandon
pour ce bon et gér
Charité et tous les
tueux hommage de

LES

LE 15 juillet,
à Barcelon
versité de Manille
vie religieuse et d
XIII, après une en
Unis.—M. Mc Kin
contrariés dans lei
appui auprès de so